

REPAIR & SHARE



INTERNATIONAL REPAIR DAY
19/10/2024

MANNEKEN PIS REPARATEUR

Discours/afspraak

Mesdames et Messieurs,
Dames en Heren,
Chers membres de la confrérie,

Depuis plus de dix ans, les bénévoles des Repair Cafés agissent en aidant les habitants de leur quartier, à diagnostiquer, réparer ensemble leurs objets du quotidien, à transmettre et partager de précieux savoirs, toutes générations confondues, en créant aussi du lien social. Cette formidable alchimie qui rencontre un succès grandissant et sans frontières méritait grandement d'être représentée par l'une des plus célèbres statues de Belgique : le Manneken Pis !

A ce jour, plus de 3.200 Repair Cafés sont régulièrement organisés dans le monde dont plus de 320 en Belgique, premier pays à avoir exporté le concept en dehors des Pays-Bas qui, cette année, fête le 15ème anniversaire du premier Repair Café ouvert à Amsterdam en 2009. La communauté belge de la réparation poursuit son remarquable développement au prorata de son territoire, du nombre d'habitants et de communes.

Au niveau international, l'[Open Repair Alliance](#) indique que, dans le monde, 59.000 objets sont réparés en moyenne chaque mois ! De l'Europe aux Etats-Unis, en passant par l'Australie, l'Inde, Taïwan ou La Réunion, des ateliers de réparation s'organisent partout dans le monde ! A l'initiative de notre partenaire « [The Restart Project](#) », l'Alliance vient de publier un important rapport consacré à l'essor de la communauté de la réparation :

– [The rise of community repair – The people and the data creating a movement](#) –

En plus d'accompagner et de fournir du support au réseau, nos deux organisations environnementales, [Repair & Share](#) et [Repair Together](#), sensibilisent, militent, éduquent, forment et consacrent toutes leurs énergies à promouvoir la réparation et défendre un droit universel à la réparation en collaboration avec la coalition [Right To Repair Europe](#).

Le dernier rapport du [Global e-waste monitor](#) révèle que la production mondiale de déchets électroniques et électriques augmente cinq fois plus vite que le recyclage qui, s'il a toute son utilité, à un coût économique et environnemental comparé aux avantages de la réparation qui prolonge la durée de vie de nos appareils, évite le gaspillage, économise nos ressources (qui, rappelons-le, ne sont pas illimitées) et qui s'inscrit et participe à une économie circulaire et résiliente.

Un record de 62 millions de tonnes (Mt) de déchets électroniques a été produit en 2022, soit une augmentation de 82 % par rapport à 2010 ; en voie d'augmenter encore de 32 %, pour atteindre 82 millions de tonnes en 2030 ; des milliards d'euros de ressources stratégiquement précieuses sont gaspillés, mis en décharge. Seulement 1 % de la demande d'éléments de terres rares est satisfaite par le recyclage des déchets électroniques.

Par ailleurs, moins d'un quart (22,3 %) de la masse des déchets électroniques de l'année a été correctement collecté et recyclé en 2022, ce qui laisse 62 milliards de dollars de ressources naturelles récupérables non comptabilisées et accroît les risques de pollution pour les communautés du monde entier. – Source : [Global e-waste monitor 2024](#) -

Smartphones –

Aujourd'hui, il y a plus de smartphones que d'habitants sur terre ! Depuis 2014, près 1,5 milliard de smartphones sont vendus par an dans le monde ! Moins de 20% sont reconditionnés et remis sur le marché. En moyenne, nous changeons de smartphones tous les deux ans. Le rapport de la [GSMA](#) nous apprend que 69% de la population mondiale est abonné à un service mobile, principalement dans les pays industrialisés, avec une projection de 74% pour 2030.

Éviter le gaspillage en allongeant la durée de vie de nos objets est pourtant une urgence environnementale et économique. 80 % de l'empreinte environnementale de nos équipements numériques, comme nos ordinateurs portables par exemple, est générée lors de leur production. Réparer est essentiel pour diminuer les conséquences de la surproduction. Dans un monde de plus en plus fluctuant, il est fondamental de réduire notre consommation, réparer et réutiliser nos ressources, matières, objets, produits ou appareils.

Textile -

A propos du textile et de la surproduction de vêtements à bas prix « Fast Fashion » (Stats 2017) 92 millions de tonnes de déchets textiles ont été collectés dans le monde dont 5,8 millions en Europe et 170.000 tonnes en Belgique. On estime à 15kg par an et par habitant le nombre de déchets textiles provenant uniquement de vêtements de particuliers.

Selon les chiffres de la fédération [Ressources](#), les acteurs de l'économie sociale en collectent 30.000 tonnes par an dont 2.400 tonnes sont réutilisées. (Nota bene : +/- 10% en Belgique, le reste à l'export) Au total en 2023, le secteur a permis de réutiliser 2,22 kg par habitant localement. Cet indicateur de performance augmente chaque année. Mais les producteurs de fast fashion et d'ultra fast fashion mettent toute la filière textile en danger.

DEEE -

Dans de trop nombreux cas, la réparation de nos objets est difficile ou impossible en raison de leur manque d'écoconception. Nous avons besoin que les appareils soient conçus pour être durables et réparables par les professionnels mais aussi par nous-mêmes !

Lorsque nous achetons un objet, nous devons avoir accès à son schéma et manuel en cas de besoin de réparation ou d'entretien. Nous avons besoin que les coûts des pièces détachées soient abordables et leurs disponibilités allongées dans le temps, ces facteurs étant des principaux freins à la réparation.

Le coût de la réparation doit être plus avantageux que le remplacement d'un produit par l'achat d'un nouveau. Pour se faire, des incitants fiscaux sont nécessaires, tels que le [bonus réparation](#) déjà d'application en France et testé dans d'autres pays ou les premières analyses en démontrent l'effet positif. De plus, un [fond de la réparation](#), financé par les producteurs permettrait de faire baisser le prix de la réparation sans diminuer la marge du réparateur.

Les besoins de réparation et, de facto, le besoin de réparateurs ne va faire qu'augmenter. Nous avons besoin de réparateurs et d'[artisans](#) comme les couteliers et cordonniers. Les projections du Green Deal européen prévoient la création de 700.000 emplois dans l'économie circulaire, dont plus de 200.000 concerne directement ou indirectement la réparation (Réf: [Rapport Parl EU](#))

Pourtant, le secteur manque cruellement de réparateurs ET de formations que ce soit pour les jeunes ou pour des adultes.

A l'occasion de la journée internationale de la réparation, nous appelons les responsables politiques, belges et européens à prendre les mesures indispensables pour favoriser et faciliter la réparation, contraindre les modes de production à l'éco-conception, soutenir et encourager une consommation responsable, diffuser des campagnes d'informations dans les médias, soutenir l'Éducation à l'Environnement dans et en dehors des écoles et développer la formation de réparateurs afin de changer les comportements, économiser nos ressources et préserver notre environnement tout en créant de l'emploi, localement.

Je tiens encore à chaleureusement remercier les bénévoles des Repair Cafés pour leur implication sans relâche, remercier la Ville de Bruxelles et l'Ordre des Amis de Manneken Pis pour leur accueil sans oublier nos collègues de Repair & Share pour la collaboration et co-organisation de cet évènement suivi du Repair Café spécial couture prévu à 14h à la bibliothèque MuntPunt, Place de la Monnaie ou nous vous donnons rendez-vous.

Enfin, je remercie Bruxelles-Environnement et le Département des ressources naturelles, sol et déchets du Service Public de Wallonie ainsi que l'ULB pour leur soutien aux missions et actions de Repair Together.

Mais, dans l'immédiat, célébrons la journée internationale de la réparation et en route vers Manneken Pis pour découvrir son nouveau costume de réparateur !

Repair everywhere! Repair for everyone!

Luc Deriez, coordinateur - Repair Together

Repair&Share -

Dames & Heren,

Hartelijk dank aan de Stad Brussel en de Vrienden van de Orde van Manneken Pis om ons te ontvangen, en om de aanvraag voor het nieuwe kostuum goedgekeurd te hebben.

In naam van [Repair&Share](#) heet ik iedereen welkom, in het bijzonder iedereen die zich inzet om samen met ons de repair beweging en de repair economie te stimuleren: de talrijke vrijwilligers van de Repair Cafés, de collega's van [Repair Togehter](#), de internationale Repair Beweging, met [Right to Repair Europe](#), [EEB](#), [Fashion Revolution](#) en [Restarters](#). En ook een bijzondere welkom aan Kim Baert, van wie het idee voor het nieuwe kostuum kwam.

Vandaag is het jullie dag: International Repair Day. Vandaag wordt wereldwijd het belang van repareren en van herstellere in de kijker gezet.

En ik ben heel blij dat we dit in België met jullie op deze speciale manier kunnen vieren. Ik ben dan ook bijzonder trots om dit nieuwe kostuum voor Manneken Pis aan jullie te mogen voorstellen.

Met deze nieuwe outfit is Manneken Pis een eerbetoon aan alle mensen die aan hun keukentafel of in hun garage, in het Repair Café, in hun bedrijf kapotte spullen met liefde, fijngevoeligheid, geduld, doorzettingsvermogen,... oplappen en weer leven in blazen.

En dat eerbetoon is meer dan verdiend. Want herstellere zijn een baken van verzet tegen de fast fashion en dumping van laagkwalitatieve kledij, schoenen, smartphones, meubels, huishoudelectro,... dat snel kapot gaat en niet herstelbaar is. Zij laten zien dat we ons daar niet bij moeten neerleggen, dat het anders kan.

Of het nu gaat om Repair Café herstellere of professionele herstellere, We hebben ze allemaal broodnodig. Om de plannen en beloftes van politici en bedijven te realiseren om onze economie CO2-neutraal te maken, om minder grondstoffen te verbruiken, om minder afval te produceren, om milieuvervuiling tegen te gaan,... zullen we verder moeten gaan dan zoveel mogelijk recycleren. Dat is ondertussen duidelijk. We hebben herstellere nodig om een duurzame economie uit te bouwen.

Herstellere verdienen volgens ons dan ook meer dan enkel deze symbolische waardering. Dat kan op veel manieren. Repair&Share formuleerde daarvoor al heel wat beleidsvoorstellen en aanbevelingen. Ik pik er twee uit.

Repair Cafés zouden bij hun gemeente makkelijk steun moeten vinden voor verzekeringen, een locatie, de aankoop van materiaal en de uitbouw van hun vrijwilligerswerking.

Wat professionele herstellere betreft. Hersteller zou een aantrekkelijke en gewaardeerde job moeten worden. Een rendabele job. Een job waar jongeren graag voor kiezen. Zolang herstellere moeten concurreren met de import van goedkope, laagkwalitatieve en onherstelbare producten is dat een moeilijke opgave.

In Frankrijk verplicht de overheid fabrikanten daarom om een Repair Fonds financieren. Wil je iets laten repareren, dan betaalt dit fonds een deel van je herstellerekosten. Zo daalt de prijs voor de burger en krijgt de hersteller toch een billijke vergoeding voor zijn/haar werk. Wij roepen België dan ook op om ook zo'n Repair Fonds in te voeren.

Het kostuum dat we aan Manneken Pis schenken is geen fast fashion, maar een kostuum dat herstellers waardig is. Het is gemaakt met tweedehands stoffen en materialen, met creativiteit en handwerk van talentvolle mensen. Het is gemaakt door het circulaire textiellab [Cilab](#) en met financiële steun van het Vlaams Departement Omgeving, waarvoor onze dank.

Dit kostuum is duurzaam, van goede kwaliteit en herstelbaar.

Manneken Pis kan het dus nog lang dragen, en we hopen dat hij het elk jaar op International Repair Day weer aantrekt.

Rosalie Heens, projectcoördinator - Repair&Share